

Le Progrès (Lyon)
mercredi 1 février 2012,

Coup de Trafalgar sur la consommation en 2011 : le moteur de la croissance a calé

Compensation Outre le recul des dépenses alimentaires, le mois de décembre a été marqué par celui de l'énergie... en raison de la douceur du climat.

Mauvaise nouvelle pour la croissance : la consommation des ménages, a reculé de 0,5 % sur l'année 2011 (hors services) alors qu'elle avait encore progressé de 1,4 % l'année précédente. **Pour l'économiste Eric Heyer, de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), la cause est entendue : « Le principal moteur de la croissance en France est à l'arrêt et l'on voit mal comment les autres moteurs, publics ou privés, pourraient prendre le relais. L'investissement est en panne, les réformes de compétitivité prendront du temps à produire leurs effets et l'Etat est passé de la relance à l'austérité ».**

La panne de pouvoir d'achat freine donc les dépenses des ménages qui serrent la vis sur l'alimentation, l'habillement l'équipement et croulent sous l'inflation des dépenses dites contraintes. Même en pleine période des fêtes, les achats alimentaires des Français ont fléchi (-1,0 %), a précisé hier l'Insee. Les comportements économes se multiplient : les Français roulent beaucoup moins : le volume des achats de carburant stagne alors que le prix du litre a augmenté de 12 % en six mois. Les ménages hésitent aussi à se lancer dans le crédit à la consommation. Cofinoga, le numéro 1 du secteur est contraint de se séparer de 433 salariés à Bordeaux pour compenser la chute de l'activité. Comment relancer la dépense ? « La hausse de 1,6 point de la TVA que le gouvernement a décidé à compter d'octobre 2012 devrait inciter les ménages à anticiper certains achats, mais ce phénomène resterait entièrement artificiel » note un analyste de Natixis qui pointe aussi l'effet négatif sur la croissance 2012.

Pas de croissance, donc pas de hausse de salaires et davantage de chômage, donc moins de dépenses, donc moins de croissance... Ce cycle infernal ressemble furieusement à une récession.

Compensation Outre le recul des dépenses alimentaires, le mois de décembre a été marqué par celui de l'énergie... en raison de la douceur du climat.